

principales dont ces personnes étaient déjà ou seraient douées, nous entreverrons déjà le rang qu'occupent ces saintes femmes qui furent enregistrées sous ce nom gracieux aux livres saints. Voyant sous ce nom un caractère commun avec la *Bonne Sainte Anne* nous croyons ne devoir pas parler de la glorieuse mère de la Sainte Vierge avant de vous dire un mot de ces quelques illustres dames que le Saint Esprit lui-même a voulu faire connaître au monde en inspirant aux écrivains sacrés d'inscrire leur nom sur les pages du livre dont il est lui-même l'auteur.

La première femme que nous rencontrons dans les Ecritures portant ce saint nom est Anne épouse d'Elcana, de la Tribu de Lévi, qui demeurait à Ramatha, dans la Tribu d'Ephraïm ; comme nous le lisons au premier Livre des Rois. Elcana étant allé un jour à Silo, pour y adorer le Seigneur, y mena ses deux femmes Anne et Phénenna. Car alors par une dispense de Dieu lui-même les plus saints hommes pouvaient, pour des raisons qui n'existent plus, avoir plus d'une épouse en même temps. Phénenna avait des enfants, qui vinrent à la fête avec elle : mais Anne n'en avait point. Elcana donc ayant offert son sacrifice de dévotion, fit un festin à sa famille devant le Seigneur et donna à Phénenna des parts de l'hostie, pour elle et pour chacun de ses enfants : mais il n'en donna qu'une part à Anne son épouse bien-aimée, parce qu'elle était seule et sans enfants. Anne était plongée dans la tristesse, et Phénenna sa rivale, augmentait encore sa douleur, en lui faisant remarquer que le